

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia-Jijel



Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et langue française

Cours de :

Lecture et étude de textes

1^{ère} année de licence LMD.

Présenté par : Dr. MANEL GHIMOUZE

2024/2025

SEMESTRE 01

Introdcution

Les types de textes et de discours

Caractéristiques textuelles

Définition de la lecture

Les méthodes de lecture

Comptes rendus de lecture

Etude du texte 01

Etude du texte 02

Lecture de romans : EVALUATION (Compte rendu de lecture)

1. Objectifs de l'enseignement

Au terme de cette première année d'étude,

L'étudiant devra être capable de : Développer la compétence en lecture/compréhension

Autres objectifs :

— Lire et interpréter différents discours.—

Connaître les enjeux discursifs, textuels et linguistiques de différents supports.

— Trier les informations.

— 2. Connaissances préalables recommandées Compétences en lecture de textes

— Compréhension du message écrit

— Connaissances générales de la structure du texte

— Connaissances des types de supports textuels

— 3. Contenu de la matière

3.1. Préalables théoriques

3.2. Les notions de

3.2.1. Texte

3.2.2. Para texte (péritexte/épitexte) 3.2.3. Cotexte/ Contexte Activités : Proposer des supports textuels et demander aux étudiants de relever les éléments textuels, para textuels et contextuels, de les relier au texte

Mode d'évaluation 1 0 0 % Contrôle continu

Introduction

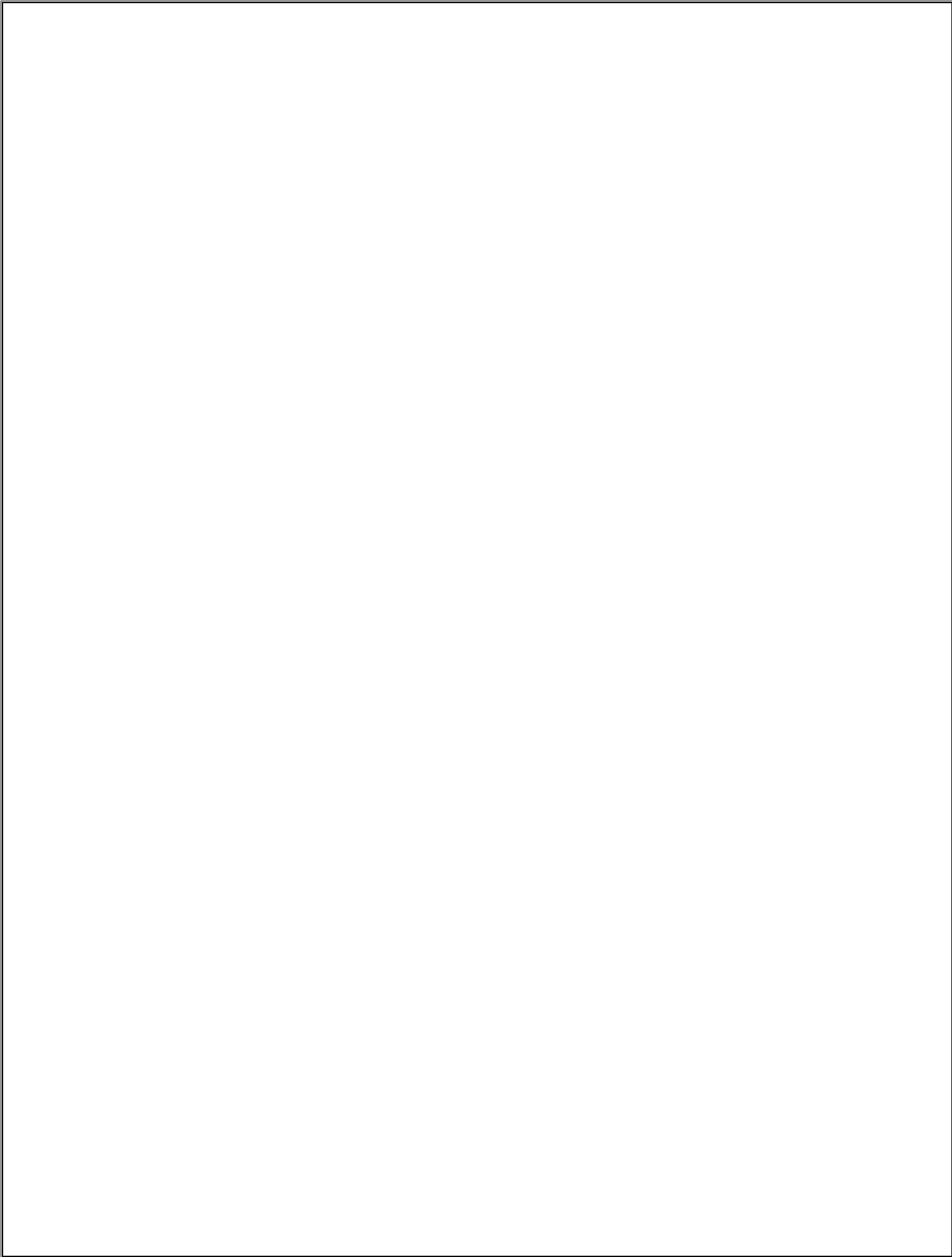
Lire, ce n'est pas seulement développer une compétence, c'est aussi, et surtout, nourrir une appétence, un goût pour la lecture et son appréciation. En considérant la lecture avec un regard plus englobant, tout être humain, peu importe son âge, dès sa conception et jusqu'à la fin de sa vie, est un *lecteur en formation*! **Lire, c'est construire des sens et des significations**

Apprécier, c'est formuler des jugements

Le livre, un objet de partage

Le présent cours a pour objectif d'éveiller chez l'étudiant la curiosité et l'esprit critique à travers la lecture de textes variés.

Pour une lecture efficace, voici quelques techniques applicables au livre, bien sûr, mais aussi à toute autre forme de lecture, qu'il s'agisse d'articles ou de sites Web. Le tableau 1 figurant en page suivante résume ces techniques :



Stratégies et techniques	Objectif
Lisez en entier	Ce qui compte, ce sont plus les thèses principales et les éléments de preuve que les détails. Il est plus important de comprendre la structure de base que de lire tous les mots.
Décidez du temps que vous allez y consacrer	Dans le monde réel, le temps est limité. Si vous savez combien de temps vous pouvez effectivement consacrer à la lecture, vous pouvez établir un planning pour chaque élément.
Fixez-vous un objectif et une méthode	Vous apprécierez davantage votre lecture et vous la rappellerez mieux si vous savez précisément pourquoi vous lisez.
Lisez de manière active	Ne vous contentez jamais de suivre le plan tracé par l'auteur. Avancez dans le texte selon vos propres objectifs.
Lisez trois fois	Première lecture : survol et découverte du texte. Deuxième lecture : approfondissement et compréhension. Troisième lecture : prise de notes avec vos propres mots.
Insistez sur les éléments informatifs	Le sommaire, les images, les graphiques, les titres et autres éléments contiennent davantage d'information que le texte courant.
Annotez avec vos propres mots	Annotez le texte en utilisant vos propres mots. Cela vous aidera à mémoriser et à retrouver plus tard les passages importants.
Renseignez-vous sur l'auteur et les organismes	Les auteurs ont un passé et des convictions. Ils travaillent dans des organismes qui leur fournissent un contexte et des bases.
Renseignez-vous sur le contexte intellectuel	La plupart des travaux universitaires entrent dans le cadre d'un débat en cours avec ses controverses, ses chiffres clés et ses paradigmes.
Servez-vous de votre inconscient	Entre chaque séance de lecture, laissez à votre esprit le temps d'absorber les éléments.
Répétez sous différentes formes	Pour vous aider à mémoriser, parlez de votre lecture, faites-vous une représentation visuelle ou traitez-en par écrit.

Tableau 1. Résumé des méthodes et techniques de lecture

Paul N. Edwards School of Information, University of Michigan (Comment lire un livre ?

Les types de textes

1- Le texte narratif :

Le texte narratif est un type de texte qui vise à raconter une histoire ou une série d'événements. Il est largement utilisé dans la littérature, le journalisme, le cinéma, la télévision et d'autres formes de médias pour captiver et divertir les lecteurs ou les spectateurs. Les caractéristiques principales d'un texte narratif incluent :

1. **Structure narrative** : Un texte narratif suit généralement une structure chronologique, avec un début, un milieu et une fin. Il peut également comporter des flashbacks ou des flash-forwards pour ajouter de la complexité à l'histoire.
2. **Personnages** : Les personnages sont essentiels dans un texte narratif. Ils sont généralement bien développés avec des traits de caractère distincts, des motivations et des conflits qui contribuent à l'intrigue.
3. **Lieu et décor** : Le contexte spatial et temporel est important pour situer l'histoire. Les descriptions des lieux et des décors contribuent à créer l'atmosphère de l'histoire.
4. **Intrigue** : Un texte narratif présente une intrigue centrale qui maintient l'intérêt du lecteur ou du spectateur. L'intrigue peut comporter des conflits, des rebondissements et des résolutions.
5. **Point de vue narratif** : Le texte narratif peut être raconté à partir d'un point de vue à la première personne (narrateur participant) ou à la troisième personne (narrateur observateur). Le choix du point de vue influence la façon dont l'histoire est présentée.

Exemples de textes narratifs incluent des romans, des nouvelles, des contes de fées, des films, des séries télévisées, des récits autobiographiques, des articles de journaux narratifs, et bien d'autres. Ils servent à divertir, à informer et à transmettre des expériences humaines à travers des récits engageants et mémorables.

2- Le texte descriptif :

Un texte descriptif est un type de texte dont l'objectif principal est de décrire un sujet, un lieu, un objet, une personne ou une situation de manière détaillée et imagée. Les caractéristiques principales d'un texte descriptif incluent :

1. **Description détaillée** : Un texte descriptif utilise un langage riche en détails pour permettre au lecteur de visualiser mentalement ce qui est décrit. Il utilise des adjectifs, des adverbes, des métaphores et d'autres éléments de style pour créer une image vivante et sensorielle.
2. **Utilisation des sens** : Il fait souvent appel aux cinq sens (vue, ouïe, toucher, goût, odorat) pour rendre la description plus immersive. Par exemple, il peut décrire les couleurs, les sons, les textures, les saveurs et les odeurs associés au sujet.
3. **Organisation spatiale** : Un texte descriptif peut suivre une organisation spatiale, en décrivant un sujet du haut vers le bas, de gauche à droite, de l'intérieur vers l'extérieur, etc., pour permettre au lecteur de suivre la description de manière logique.
4. **Objectivité** : Les descriptions peuvent être objectives, c'est-à-dire qu'elles se contentent de fournir des faits et des détails sans exprimer d'opinions ou d'émotions personnelles. Cependant, elles peuvent aussi être subjectives, en incluant les réactions et les impressions personnelles de l'auteur.
5. **But varié** : Les textes descriptifs sont utilisés dans divers contextes, tels que la littérature (dans les romans et les poèmes pour créer des images poétiques), le journalisme (pour décrire des événements, des lieux ou des personnes), la publicité (pour vendre un produit ou un service en le décrivant de manière attrayante), et la communication quotidienne (pour raconter des expériences ou des observations).

Exemples de textes descriptifs incluent des descriptions de paysages naturels, de personnages de romans, de lieux touristiques, de produits, de peintures célèbres, de recettes de cuisine, et bien plus encore. Ils visent à susciter une compréhension approfondie et une réaction émotionnelle chez le lecteur ou le destinataire.

3- Le texte argumentatif :

Un texte argumentatif est un type de texte qui a pour objectif de convaincre le lecteur ou l'auditoire d'adopter un point de vue particulier ou de soutenir une opinion, une thèse ou une idée donnée. Les caractéristiques principales d'un texte argumentatif incluent :

1. **Thèse** : Un texte argumentatif commence généralement par une thèse, qui est la déclaration principale ou l'idée que l'auteur souhaite défendre. Cette thèse est souvent présentée de manière claire et concise au début du texte.
2. **Arguments** : L'auteur développe ensuite des arguments pour appuyer sa thèse. Ces arguments sont des points forts qui étayent la position de l'auteur. Ils peuvent être basés sur des preuves, des faits, des exemples, des statistiques ou des raisonnements logiques.
3. **Réfutation des contre-arguments** : Dans un texte argumentatif bien construit, l'auteur prend également en compte les arguments opposés (contre-arguments) et les réfute ou les affaiblit en présentant des contre-arguments solides.
4. **Structure logique** : Un texte argumentatif suit généralement une structure logique et organisée, avec une introduction, un développement des arguments, une réfutation des contre-arguments et une conclusion.
5. **Utilisation persuasive du langage** : L'auteur utilise souvent des techniques de persuasion, telles que l'émotion, la rhétorique, l'ironie ou l'humour, pour rendre son argumentation plus convaincante et captivante.
6. **Public cible** : L'auteur tient compte de son public cible et adapte son discours en fonction de ses attentes, de ses valeurs et de ses croyances.

Exemples de textes argumentatifs incluent des éditoriaux, des discours politiques, des essais, des articles d'opinion, des lettres ouvertes, des débats argumentatifs, des plaidoyers légaux, et d'autres formes de communication visant à persuader ou à influencer l'opinion publique. Ils sont souvent utilisés pour discuter de questions controversées, politiques, sociales ou morales.

4- Le texte explicatif :

Un texte explicatif est un type de texte dont l'objectif principal est d'expliquer, de décrire ou de clarifier un sujet, un concept, un processus ou une idée d'une manière informative et pédagogique. Les caractéristiques principales d'un texte explicatif incluent :

1. **Objectif informatif** : Un texte explicatif vise à transmettre des informations de manière claire et précise. Il ne cherche pas à persuader ou à argumenter, mais plutôt à informer le lecteur ou l'auditoire.
2. **Structure logique** : Il suit généralement une structure logique et organisée, avec une introduction qui présente le sujet, un développement qui explique les détails ou les étapes, et une conclusion qui résume les points essentiels.
3. **Clarté et simplicité** : Les explications sont formulées de manière simple et accessible, en évitant les termes techniques ou complexes lorsque cela est possible. L'objectif est de rendre le sujet compréhensible pour un public général.
4. **Exemples et illustrations** : Les textes explicatifs utilisent souvent des exemples concrets, des analogies ou des schémas pour aider à clarifier le sujet ou le processus décrit.
5. **Objectivité** : Les auteurs de textes explicatifs s'efforcent de rester objectifs et de présenter les informations de manière impartiale, sans exprimer d'opinions personnelles.

6. **Sources et références** : Lorsque cela est approprié, les textes explicatifs peuvent citer des sources ou des références pour étayer les informations présentées et renforcer leur crédibilité.

Exemples de textes explicatifs incluent des manuels d'instruction, des articles de type encyclopédique, des guides pratiques, des tutoriels en ligne, des exposés scientifiques, des documentaires éducatifs, et d'autres formes de communication visant à éduquer et à informer. Ils sont utilisés pour présenter des informations complexes de manière accessible et compréhensible pour un large public.

5- Le texte injonctif :

Un texte injonctif est un type de texte dont l'objectif principal est de donner des instructions, des ordres, des conseils, des recommandations ou des directives à un destinataire spécifique ou à un groupe de personnes. Les caractéristiques principales d'un texte injonctif incluent :

1. **Formulation impérative** : Les phrases à l'impératif sont couramment utilisées dans les textes injonctifs pour exprimer des ordres ou des instructions. Par exemple : "Ferme la porte." ou "Suivez ces étapes."
2. **Objectif d'action** : Le but principal d'un texte injonctif est de faire en sorte que le destinataire accomplisse une action spécifique. Il peut s'agir d'une action physique, intellectuelle, ou d'une décision à prendre.
3. **Clarté et concision** : Les instructions doivent être formulées de manière claire, concise et directe afin d'éviter toute confusion ou malentendu.
4. **Public cible** : Les textes injonctifs s'adressent généralement à un public spécifique qui doit suivre les instructions. Cela peut être un individu, un groupe de personnes, ou même le public en général dans le cas d'instructions publiques.
5. **Structure séquentielle** : Les textes injonctifs peuvent suivre une structure séquentielle, en présentant les étapes ou les actions dans un ordre logique. Par exemple, un manuel d'instructions détaille généralement chaque étape d'une procédure.
6. **Terminologie spécialisée** : Certains textes injonctifs, comme les manuels techniques ou les guides d'utilisation, peuvent utiliser une terminologie spécialisée pour décrire les procédures ou les opérations spécifiques.

Exemples de textes injonctifs incluent des manuels d'utilisation, des recettes de cuisine, des guides de montage, des règlements, des directives de sécurité, des panneaux de signalisation, des consignes de travail, des ordres militaires, et d'autres formes de communication visant à influencer le comportement ou à diriger les actions d'un destinataire. Ils sont souvent formulés de manière à garantir une exécution précise et sans équivoque des instructions données.

Texte 01

L'ANGE DE PIERRE

1. Par une lourde chaleur d'été, David, employé modèle dans une importante fiduciaire de la ville, terminait de classer les documents destinés aux archives. Le ventilateur, bruyant, brassait désespérément l'air chaud à travers ses pales, mais ne parvenait pas à apaiser la lourdeur atmosphérique. David devait être l'un des rares employés de l'immeuble à ne pas disposer d'un bureau climatisé.
2. Il prit une pile de classeurs sous le bras afin de les descendre au sous-sol, lorsque la porte de son bureau s'ouvrit brutalement. C'était Jean-Marc, son supérieur hiérarchique. Mince et

sportif, on aurait dit que la canicule de ces derniers jours n'avait aucune emprise sur lui, malgré le fait qu'il portait une chemise noire boutonnée jusqu'au col et une cravate trop bien ajustée. D'un geste sec, il posa une chemise cartonnée sur le bureau de son employé en déclarant :

– Je vous apporte les derniers dossiers de la semaine. Je sais que nous sommes vendredi, mais pouvez-vous les classer d'ici ce soir?

– Oui bien sûr, répondit timidement David. Le jeune cadre le dévisagea d'un air hautain.

– C'est parfait. Je vous souhaite d'ores et déjà un bon week-end, car je pense que je vais profiter de cet après-midi ensoleillé pour emmener mon fils à la piscine.

– Bon week-end à vous aussi, répondit David entre ses dents.

3. Dès que son chef referma la porte derrière lui, il jeta les classeurs sur son bureau et lâcha un profond soupir. Cela faisait maintenant plus de cinq ans qu'il ressentait la désagréable impression d'être exploité par ce petit prétentieux qui le traitait le plus souvent comme son sous-fifre. Malgré son brevet de comptable, il n'avait jamais réussi à trouver un emploi digne de ses compétences... et pour cause : son physique des plus ingrats et sa timidité malade l'empêchaient de gravir les échelons. Il devait donc se contenter d'un emploi d'assistant, en se consolant d'avoir un *job*, aussi mal rémunéré soit-il. « L'homme est un loup pour l'homme, se dit-il, et la loi de Thomas Hobbes semble s'appliquer même dans un monde aux apparences civilisées. »
4. Tout à coup, il prit une décision qui l'étonna lui-même : Non, il n'allait pas terminer son après-midi dans ce bureau surchauffé! Oh que non! Il viendrait un peu plus vite lundi matin afin de respecter ses engagements, mais lui aussi profiterait de cette magnifique journée!
5. D'un pas enjoué, il se dirigea vers l'ascenseur, déboutonna les deux premiers boutons de sa chemise et se précipita hors du bâtiment. Des gosses criaient joyeusement dans les rues, couverts par le brouhaha des voitures. Un petit avion de tourisme grondait dans le ciel en faisant quelques figures acrobatiques amusantes, tandis qu'un nuage solitaire traversait l'azur. L'odeur du goudron chaud qui se dégageait de l'asphalte lui chatouilla gaiement les narines. Il traversa les rues d'un pas pressé et se retrouva en quelques minutes dans le parc du musée. Celui-ci représentait un havre de paix au cœur même de la métropole, et, bizarrement, lequel était peu fréquenté. Il gravit d'un pas souple les quelques marches qui menaient au centre de l'espace vert, là où se trouvait un étang ombragé par de grands feuillus. Il s'assit sur son banc habituel, situé tout au bord d'une petite cascade, à l'abri des regards. Juste en face de lui, sa bien-aimée l'attendait au milieu d'une parcelle de fleurs.
6. Sa bien-aimée était une statue de pierre représentant un ange. Elle était magnifique! Sa physionomie était celle d'une femme et son visage d'une beauté indescriptible esquissait un sourire magique. Un sourire, et il en était certain, qu'elle n'adressait qu'à lui. Ses yeux, à demi clos, exprimaient un regard bienveillant qui lui embaumait le cœur.
7. David venait lui rendre visite tous les jours, qu'il pleuve ou qu'il vente, car elle se trouvait à mi-chemin entre son lieu de travail et son appartement situé sur les hauteurs de la cité. C'est aussi pour cette raison qu'il refusait de chercher un autre emploi, car elle faisait partie intégrante de son quotidien depuis maintenant cinq ans. Le matin, elle lui donnait la force d'affronter sa journée, le soir l'envie de la terminer. Ainsi, les jours passaient.
8. Le jour de la Saint-Valentin, et c'était son secret, il venait déposer une fleur au creux de sa

main. Il savait que si ses connaissances venaient à s'apercevoir de son petit manège, elles n'auraient pas fini de se moquer de lui. Mais il n'en avait cure. Qu'y a-t-il de mal à aimer, dans un monde où la plupart des valeurs sont bafouées? Il resta assis un long moment à contempler la statue, lorsqu'une vague de tristesse le submergea. Il venait de fêter ses trente-trois ans et il se sentait désespérément seul. À son âge, la plupart des hommes retrouvaient un foyer chaleureux le soir venu, mais lui demeurerait inexorablement seul, comme si le destin en avait décidé ainsi.

9. Et quelle femme voudrait partager sa vie avec un bureaucrate raté, et de surcroît petit et myope? Pour couronner le tout, il n'était même pas capable de demander une livre de pain à sa boulangère sans devenir rouge comme une tomate! Il ferma les yeux et se laissa bercer par le gazouillis des oiseaux.

- Bonjour David, résonna une voix juste devant lui.

10. Il rouvrit les yeux dans un sursaut, et quelle ne fût pas sa surprise en voyant l'ange qui flottait devant ses yeux. Son cœur se mit à battre à tout rompre dans sa poitrine et, sous l'émotion, il demeura sans voix. Il ne s'agissait plus de la femme taillée dans la pierre, non, ce qu'il avait devant lui était une image spectrale incroyablement belle. Une aura bleutée, lumineuse, l'entourait.

- N'ais pas peur, David. Si je me matérialise devant toi, c'est pour te remercier de tout l'amour que tu me portes depuis toutes ces années... Rares sont les humains qui offrent leur amour ainsi de manière inconditionnelle.

Sa voix était à la fois douce et mélodieuse.

-Mais je... c'est impossible! balbutia-t-il en se redressant.

- Qu'est-ce qui est impossible? demanda-t-elle amusée.

- Que... Que vous soyez ici vivante!

- Je ne suis que la matérialisation du plus beau sentiment qui existe sur cette terre, David. Je suis venue afin d'exaucer ton vœu le plus cher. Celui auquel tu ne crois plus depuis longtemps.

- Mon Dieu... Vous savez donc que...

- Oui. Cependant, je te demanderai une seule chose en retour : La promesse de préserver à jamais notre secret.

- Je... Je vous le promets!

- Très bien. Alors ferme les yeux et que ton vœu soit exaucé!

11. Un bruit de tonnerre roula dans le ciel et David ouvrit à nouveau les yeux. D'un seul coup, un vent violent s'était levé et un peu plus loin un groupe de gamins courait pour se mettre à l'abri. Mais la statue de pierre était toujours à sa place, comme si rien ne s'était passé.

- Bon Dieu, j'ai dû rêver, murmura David les yeux exorbités.

12. Pourtant, cette apparition lui avait paru tellement réelle qu'il en était bouleversé. Il se frotta les yeux comme pour se réveiller, mais il était bel et bien revenu dans la réalité. Le vent se mit à souffler plus fort, projetant des brindilles d'herbes séchées dans toutes les directions. Il se demanda soudain comment le temps avait-il pu changer si vite, en l'espace de quelques minutes.

Au moment où il s'apprêta à partir, un gigantesque éclair fendit le ciel et s'abattit sur la statue

dans un fracas effroyable. La sculpture se fendit par le milieu, vacilla sur son socle, avant de tomber et de se briser en mille morceaux. Horrifié, David prit ses jambes à son cou au moment où la pluie se mit à tomber.
COOS Laurent, L'Ange pierre, 2012

QUESTIONNAIRE

Pour répondre aux questions 1 à 8, il faut avoir lu les paragraphes 1 à 3.

1. A) Quelle expression l'auteur utilise-t-il pour montrer que David est un bon travailleur?

B) Quel indice nous démontre aussi que David est un employé de deuxième ordre?

2. Relevez deux mots utilisés dans le deuxième paragraphe par l'auteur qui dénotent le caractère désagréable du supérieur de David.

3. Quel mot l'auteur a-t-il utilisé deux fois mais avec deux sens différents?

4. *Le jeune cadre le dévisagea d'un air hautain.*

Quel est le sens du mot souligné? Encerclez la bonne réponse.

- A) amical
- B) sévère
- C) arrogant
- D) heureux

5. Relevez trois caractéristiques de Jean-Marc, le supérieur de David.

6. Pourquoi David est-il incapable de décrocher un emploi de comptable?

7. Comment David se sent-il dans son emploi?

8. *Il jeta les classeurs sur son bureau et lâcha un profond soupir.*

Quelle est la raison de ce profond soupir?

- A) David a chaud
- B) David déteste son travail et son patron
- C) David doit travailler en après-midi
- D) David est fatigué

Pour répondre aux questions 9 à 16, il faut avoir lu les paragraphes 4 à 8.

9. David a décidé lui aussi de profiter de ce vendredi après-midi. Quelle décision a-t-il prise concernant les dossiers à classer?

10. Relevez dans le 9^e paragraphe des mots dégageant une certaine atmosphère plaisante.

11. Quel geste David pose-t-il une fois par année?

12. *...elles n'auraient pas fini de se moquer de lui.*

Que remplace le pronom elles?

13. A) Quelle expression désigne un endroit sûr et tranquille?

B) Quelle autre expression l'auteur utilise-t-il pour désigner la statue?

14. Pourquoi David n'essaie-t-il pas de se trouver un nouvel emploi?

15. *...dans un monde où la plupart des valeurs sont bafouées?*

Quel est le sens du mot souligné? Encerclez la bonne réponse.

A) ridiculisées

B) glorifiées

C) inexistantes

D) irréelles

16. *Il resta assis un long moment à contempler la statue, lorsqu'un vague de tristesse le submergea.*

Pour quelle raison David se sent-il triste?

Pour répondre aux questions 17 à 22, il faut avoir lu les paragraphes 9 à 13.

17. Relevez une comparaison.

18. Relevez les caractéristiques, physiques, psychologiques et sociales de David.

Les réponses de cette question peuvent se retrouver dans tout le texte.

DAVID		
<i>Caractéristiques physiques</i>	<i>Caractéristiques psychologiques</i>	<i>Caractéristiques sociales</i>

19. Quel est le vœu de David?

20. A) Quelle réaction David a-t-il eue lorsque l'ange lui est apparu?

B) Pour quelle raison la statue s'est transformée devant David?

21. *Il se demanda soudain comment le temps avait-il pu changer si vite, en l'espace de quelques minutes.*

Relevez les éléments de la nature qui viennent confirmer cette affirmation.

22. Quelle expression du texte signifie une fuite rapide?

1. Sur la glace du fleuve, et comme un défi au néant du Wild, peinait un attelage de chiens- loups. Leur fourrure, hérissée, s'alourdissait de neige. À peine sorti de leur bouche, leur souffle se condensait en vapeur pour geler presque aussitôt et retomber sur eux en cristaux transparents, comme s'ils avaient écumé des glaçons.
2. Des courroies de cuir sanglaient les chiens et des harnais les attachaient à un traîneau qui suivait, assez loin derrière eux, tout cahoté. Le traîneau, sans patins, était formé d'écorces de bouleau solidement liées entre elles, et reposait sur la neige de toute sa surface. Son avant était recourbé en forme de rouleau afin qu'il rejetât sous lui, sans s'y enfoncer, l'amas de neige molle qui accumulait ses vagues moutonnantes. Sur le traîneau était fortement attachée une grande boîte, étroite et oblongue, qui prenait presque toute la place. À côté d'elle se tassaient divers autres objets : des couvertures, une hache, une cafetière et une poêle à frire.
3. Devant les chiens, sur de larges raquettes, peinait un homme et, derrière le traîneau, un autre homme. Dans la boîte qui était sur le traîneau, en gisait un troisième dont le souci était fini. Celui-là, le Wild l'avait abattu, et si bien qu'il ne connaîtrait jamais plus le mouvement et la lutte. Le mouvement répugne au Wild et la vie lui est une offense. Il congèle l'eau pour l'empêcher de courir à la mer; il glace la sève sous l'écorce puissante des arbres jusqu'à ce qu'ils en meurent et, plus féroce encore, plus implacablement, il s'acharne sur l'homme pour le soumettre à lui et l'écraser. Car l'homme est le plus agité de tous les êtres, jamais en repos et jamais las, et le Wild hait le mouvement.
4. Ils avançaient, les muscles tendus, évitant tout effort inutile et ménageant jusqu'à leur souffle. Partout autour d'eux était le silence, le silence qui les écrasait de son poids lourd, comme pèse l'eau sur le corps du plongeur au fur et à mesure qu'il s'enfonce plus avant aux profondeurs de l'Océan.
5. Lorsque la nuit fut tout à fait tombée, ils dételèrent les chiens et les parquèrent, au

bord du fleuve, dans un boqueteau de sapins. Puis, à quelque distance des bêtes, ils installèrent le campement. Près du feu, le cercueil servit à la fois de siège et de table. Les chiens-loups grondaient et se querellaient entre eux, mais sans chercher à fuir et à se sauver dans les ténèbres.

6. Le déjeuner terminé et le rudimentaire matériel du campement rechargé sur le traîneau, les deux hommes tournèrent le dos au feu joyeux et poussèrent de l'avant dans les ténèbres qui n'étaient point encore dissipées. Les cris d'appel, funèbres et féroces, continuaient à retentir

et à se répondre dans la nuit et le froid. Ils se turent quand le jour, à neuf heures, commença à paraître. À midi, le ciel, vers le sud, parut se réchauffer et se teignit de couleur rose. Puis se dessina la ligne de démarcation que met la rondeur de la terre entre le monde du nord et les pays méridionaux où luit le soleil. Mais la couleur rose se fana rapidement. Un jour gris lui succéda, qui dura jusqu'à trois heures pour disparaître à son tour, et le pâle crépuscule arctique redescendit sur la terre solitaire et silencieuse. Lorsque l'obscurité fut revenue, les cris de chasse recommencèrent à droite, à gauche, provoquant de folles paniques parmi les chiens, tout harassés qu'ils étaient.

– Je voudrais bien, dit Bill en remettant pour la vingtième fois les chiens dans le droitsentier, qu'ils s'en aillent au diable et nous laissent tranquilles.

– Il est certain qu'ils nous horripilent terriblement, approuva Henry.

7. Le campement fut dressé comme le soir précédent. Henry surveillait la marmite où bouillaient des fèves, lorsqu'un grand cri poussé par Bill, et accompagné d'un autre cri aigu, de douleur celui-là, le fit sursauter. Il releva le nez juste à temps pour voir une forme vague qui courait sur la neige et disparaissait dans le noir. Puis il aperçut Bill qui était debout au milieu des chiens, mi-joyeux, mi-contrit, tenant d'une main un fort gourdin, de l'autre la queue et une partie du corps d'un saumon séché.

– Je n'en ai sauvé que la moitié, dit Bill. Mais le voleur en a reçu pour le reste. L'entends-tu hurler?

– Et quelle forme avait-il, ce voleur? demanda Henry.

– Je n'ai pu le bien voir, mais, ce que je sais, c'est qu'il a quatre pattes, une gueule, et une fourrure qui ressemble à celle d'un chien.

– Ce doit être, j'en jurerais, un loup apprivoisé.

– Diantrement apprivoisé, en ce cas, pour être venu ici au moment juste du dîner et emporter un morceau de poisson!

8. Assis sur la boîte oblongue, les deux hommes, après avoir mangé, avaient humé leurs pipes comme ils en avaient l'habitude. Le cercle d'yeux flamboyants vint les entourer comme la veille, mais plus proche.

9. Bill se reprit à gémir.

– Dieu veuille qu'ils tombent sur une bande d'élangs ou sur quelque autre gibier, et qu'ils décampent à sa suite! Ce serait pour nous un débarras...

Henry eut l'air de n'avoir pas entendu, mais comme Bill faisait mine de recommencer ses plaintes, il se fâcha tout rouge.

– Arrête, Bill, tes coassements. Tu as des crampes d'estomac, je te l'ai déjà dit, et c'est ce qui te fait divaguer. Avale une pleine cuillerée de bicarbonate de soude, cela te calmera, je t'assure, et tu redeviendras d'une plus plaisante compagnie.

10. Le matin suivant, d'énergiques blasphèmes proférés par Bill réveillèrent Henry. Celui-ci se souleva sur son coude et, à la lueur du feu qui resplendissait, vit son camarade, entouré des chiens, qui agitait dramatiquement ses bras et se livrait aux plus affreuses grimaces.

11. Henry sauta hors des couvertures et alla vers les chiens. Il les compta avec soin, après quoi il se joignit à Bill pour maudire les pouvoirs malfaisants du Wild, qui lui avaient ravi un autre chien. Telle fut, en deux jours, la seconde oraison funèbre.
12. Le déjeuner fut mélancolique et les quatre chiens qui restaient furent attelés au traîneau. La journée ne différa pas de la précédente. Les deux hommes peinaient sans parler. Le silence n'était interrompu que par les cris qui les poursuivaient et s'attachaient à leur marche. Mêmes paniques des chiens, mêmes écarts de leur part hors du sentier tracé, et même lassitude physique et morale des deux hommes.
13. Quand le campement eut été établi, Bill, à la mode indienne, enroula autour du cou des chiens une solide lanière de cuir à laquelle était lié, à son tour, un bâton de cinq à six pieds de long. Le bâton, à son autre extrémité, était attaché par une seconde lanière à un pieu fiché en terre. De chaque côté, les joints étaient si serrés que les chiens ne pouvaient mordre le cuir et le ronger.
14. Les deux hommes furent quelque temps avant de s'endormir. Ils regardaient les formes vagues aller et venir hors de la frontière de lumière que marquait le feu. En observant avec attention les endroits où une paire d'yeux apparaissait, ils finissaient par percevoir la silhouette de l'animal qui se dessinait et se mouvait dans les ténèbres.
15. Un remue-ménage qui se produisait parmi les chiens les fit se détourner de leur côté. N'a- qu'une-Oreille, gémissant et geignant avec des cris aigus, tirait de toutes ses forces, dans la direction de l'ombre, sur son bâton qu'il mordait frénétiquement et à pleines dents.
 - Bill, regarde ceci! chuchota Henry.
16. Dans la lumière du feu, un animal semblable à un chien se glissait d'un mouvement oblique et furtif. Il paraissait en même temps audacieux et craintif, observait les deux hommes avec précaution et cherchait visiblement à se rapprocher des chiens. N'a-qu'une-Oreille, s'aplatissant vers lui sur le sol, redoublait ses gémissements.
 - C'est une louve, murmura Henry. Elle sert d'appât pour la meute. Quand elle a attiré un chien à sa suite, toute la bande tombe dessus et le mange.
17. Au même moment, une des bûches empilées sur le feu dégringola en éclatant avec bruit. Effaré, l'étrange animal fit un saut en arrière et disparut dans les ténèbres.

LONDON JACK 1906

Références bibliographiques

Dufays, J.-L., Gemenne, L., & Ledur, D. (2015). *Pour une lecture littéraire. Histoire, théories, pistes pour la pratique* (3^e éd.). Bruxelles : De Boeck.

Giasson, J. (2011). *La lecture. Apprentissage et difficultés*. Montréal : Gaëtan Morin.

Lépine, M(2017) ?Qu'est ce que lire au juste ? (en ligne)

TEST D'ÉQUIVALENCE DE NIVEAU DE SCOLARITÉ (TENS) CAHIER À L'INTENTION DES CANDIDATS ET CANDIDATES. Centre d'éducation des adultes Le Moyne-D'Iberville 560, rue Le Moyne Ouest Longueuil (Québec) J4H 1X3